

La ville et son passé récent

COMMENT DANS LE TEMPS ON PARVENAIT AU ROLLINGERGRUND ...



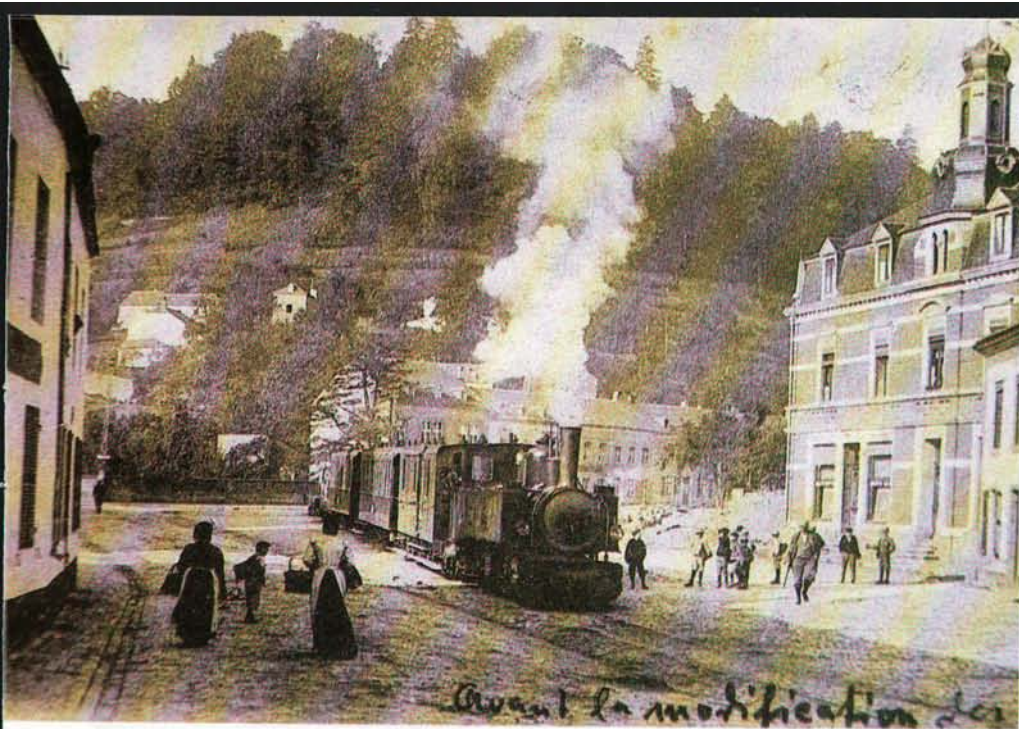
Nos jeunes lecteurs ne se rappellent pas le petit train à vapeur qui jusque dans les années 1950 reliait Luxembourg à Echternach. Il prenait son départ devant la gare centrale en face de l'hôtel Kons et dans un vacarme assourdissant il traversait l'avenue de la Liberté et le pont Adolphe, suivait le boulevard Royal et obliquait à gauche vers la place de l'Etoile qu'il traversait. Il descendait ensuite par les localités de Rollingergrund et de Muhlenbach, à Eich et à Dommeldange, où, derrière la gare vicinale, située entre la rue des Sources et la route d'Echternach, il s'engageait dans les forêts du Grunewald. Ce tortillard démodé et vétuste, crachant des étincelles et exhalant des vapeurs poisseuses et salissantes, fut désigné du nom de „Charly”, nommé ainsi d'après le „Ministre” des Transports d'alors, Charles Richard, qui, comme les membres du Gouvernement de ce temps-là, ne portait que le titre de directeur général.

Grâce à ce petit train à vapeur, le Rollingergrund disposait très tôt déjà, depuis le 19

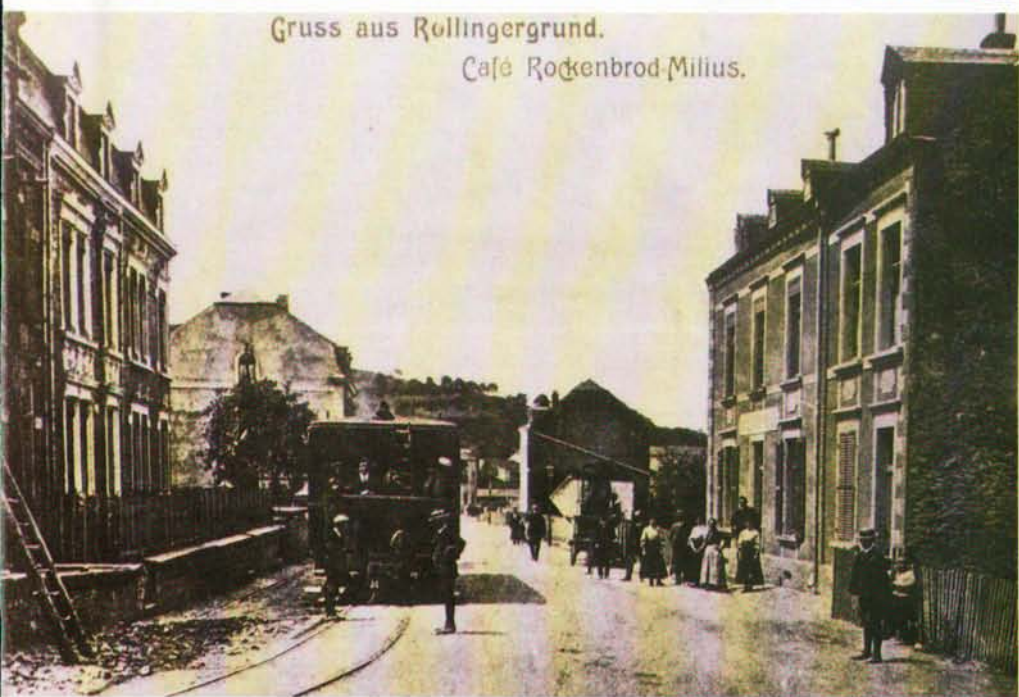
avril 1904, d'un moyen de transport public permettant à ses habitants d'atteindre facilement, soit Luxembourg-Ville et Luxembourg-Gare, soit Eich, Dommeldange et même Echternach. Le Charly traversait le Rollingergrund quatre fois par jour dans les deux directions et, temporairement de 1906 à 1908, son service fut même amélioré par des courses spéciales qui, tout en n'allant pas au-delà de la place Dargent, offraient cependant des arrêts plus nombreux à ses voyageurs. Normalement en effet il ne s'arrêtait qu'à quatre stations, à la gare du Parc près de la Villa Vauban, à Rollingergrund près de l'école, à Muhlenbach près de la Faïencerie et à Eich à la place Dargent.

Si encore au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale le Charly fut pour les soldats américains qui passaient par notre cité une attraction de choix qu'ils ne se lassaient pas d'admirer et de photographier – ce reliquat d'un temps pour eux à jamais révolu – leur enthousiasme fut loin d'être partagé par les riverains du Rollingergrund et du

Muhlenbach. Le passage du train dans son nuage de vapeurs puantes s'accompagnant de sifflements stridents, devint vite pour eux un cauchemar pénible et dangereux. On guettait l'approche du monstre de fer pour fermer portes et fenêtres; mais malgré cette précaution, vite une couche de poussière noirâtre et de suie gluante recouvrait les meubles et salissait les rideaux qu'il fallait laver plus souvent que de coutume. Que d'ennuis pour les jeunes mamans qui tremblaient pour le repos de leurs petits, car ceux-ci furent réveillés infailliblement par les coups de sifflet répétés de la locomotive et le bruit infernal des voitures qui frôlaient les façades. Les réclamations parmi la population se firent de plus en plus fréquentes et l'extrait suivant d'un article paru au *Luxemburger Wort* du 17 juin 1922 et cité par Raymond Dhur (*Chronik des öffentlichen Nahverkehrs in der Stadt Luxemburg 1908-1944*, Hemecht 1985, page 157) suffit pour bien rendre le mécontentement des riverains:



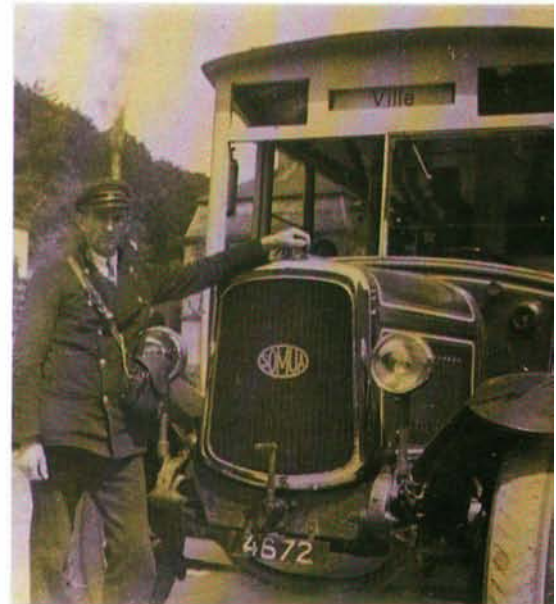
Avant la modification des



Gruss aus Rollingergrund.
Café Røckenbrod-Milius.

„ . . . Heute morgen kam der Charly vom Bahnhof her, in eine einzige Staubwolke gehüllt. Und die Staubwolke pflanzte sich mit ihm fort und hüllte alle an der Bahn gelegenen Häuser ein. Die Rinnen neben den Eisenbahnschienen liegen nämlich voll Staub und dieser wird bei jeder Fahrt aufgewirbelt. Kann denn wirklich nicht Abhilfe geschaffen werden? Alle Personen, die hier helfen müßten, ziehen achselzuckend die Schultern. Der Skandal aber hält an. Seitdem die Elektrische von Dommeldingen aus zur Stadt und zum Bahnhof fährt, könnte doch der Charly seinen Betrieb auf dem Stadtgebiet einstellen. Jedenfalls muß für eine Abstellung der heutigen Mißstände schleunigst gesorgt werden. Was helfen alle Rufe nach Hygiene, nach dem Kampf gegen den Staub und die Tuberkulose, wenn jeder Tag mehrmals der „Charly“ die Staubwolken von Haus zu Haus bringt?“

Et ainsi les protestations de la population contre les nuisances de ce train à vapeur devinrent de plus en plus véhémentes. La ville, cédant aux instances de ses habitants, intervint auprès du Gouvernement pour reprendre à son compte l'exploitation de la ligne Gare-Dommeldange et l'inclure dans son programme d'électrification. Cette solution fit l'objet d'une convention conclue avec le Gouvernement le 7 novembre 1924. Les travaux d'infrastructure nécessaires furent achevés en août 1928 et le 17 septembre suivant, le premier train électrique circulait entre Luxembourg et Dommeldange. Pour cette exploitation la ville avait acquis à Winterthur deux motrices puissantes qui restaient en service, avec quelques interruptions au début de la guerre, jusqu'en 1944. Pendant l'occupation, des autorails diesel dont les chemins de fer s'étaient équipés en 1940, circulaient à leur tour sur ce tronçon. Les motrices électriques reprises par la même société et garées dans son dépôt de Bonnevoie au Dernier Sol, furent détruites lors de



Vers 1927: Autobus N° 1 Somua dans la rue de Muhlenbach, près du Papierberg (act. rue Albert Uden) Chauffeur Jean Louis.

l'attaque aérienne du 11 mai 1944.

Après la guerre, par la force des choses le train à vapeur fit sa réapparition et faute de matériel roulant plus approprié, il dut prendre la relève jusqu'au 13 juin 1955, date à partir de laquelle la circulation des voyageurs était intégralement assurée par des autobus. Le transport des marchandises fut arrêté une année plus tard, le 12 mai 1956.

Le Rollingergrund était également desservi par les transports en commun de la ville. Mais, tandis que dans les autres localités, c'étaient dès le début des tramways qui circulaient, à Rollingergrund les transports publics étaient assurés à partir du 1^{er} avril 1926 par des autobus, remplacés pourtant en 1929 par la ligne de tramway no 12.

Quelque 25 années plus tard, le 1^{er} mai 1955, celle-ci devait faire place à nouveau à un service d'autobus qui fonctionne encore actuellement.

H.B.